

## Village : EDIAMATH

Communauté rurale	Arrondissement	Département	Région
<b>Mlomp</b>	<b>Tendouck</b>	<b>Bignona</b>	<b>Ziguinchor</b>

Date : 01/03/2000

Ediamath est un nom qui fait référence aux fourmis rouges, exprimant l'importance numérique. Selon nos sources, Ediamath serait le village le plus peuplé de la zone Buluf.

Il compte 3 quartiers et 1 sous-quartier.

Koundiouné est un quartier situé dans un lieu abritant une source naturelle appelée « Amodj Koundiouné ».

Dans le quartier Kabumb, il y avait beaucoup d'arbres appelés bubumb », c'est-à-dire le colatier cornifolia. Houtouta est le seul sous-quartier et signifie milieu parce qu'il est situé au centre du village.

Bantandiang signifie fromager géant en mandingue. Ce quartier porte ce nom parce qu'il aurait des ressemblances végétales avec un village de la Haute Casamance (Sedhiou), se nommant ainsi.

### 1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

Superficie : 7,36 km<sup>2</sup> Longueur, du nord au sud : 3,2 km Largeur d'est en ouest : 2,3 km  
Le village est situé au nord de la commune de Thionk Essyl, au sud du village de Tendouck, chef lieu d'arrondissement, à l'ouest se trouvent des rizières et à l'est des champs prolongés par la forêt. Quant aux pâturages, ils sont situés la plupart du temps à l'ouest et quelquefois à l'est.

### 2. HISTOIRE

Si la date exacte de la naissance du village nous échappe, son ancienneté ne connaît par contre aucune controverse puisque dans le Buluf (aire géographique constituée de villages appartenant à l'arrondissement de Tendouck), il est le deuxième village qui avait vu le jour, après Djimande. Autrefois, Ediamath était incontestablement le village le plus étendu et le plus peuplé du Buluf. Il connut, au cours de son histoire, plusieurs dislocations dont 3 restent les plus importantes : d'abord de 1874 à 1875, ensuite en 1887 et enfin en juillet 1911. Cette dernière sera la plus marquante de l'histoire du village.

Que s'est-il donc passé ? Les habitants d'Ediamath seraient des tortionnaires et exerçaient leur influence sur les villages environnants. Ainsi, à la suite d'une épidémie ayant causé beaucoup de victimes et d'attaques répétées, sous forme de vengeance d'un village voisin nommé Tendouck, les populations se sont dispersées, abandonnant complètement le village en 1911. 22 années plus tard, Amouna Houdiakone entreprit de reconstituer le village. Il ira de village en village pour essayer de convaincre la population de la nécessité de revenir sur ces lieux. Il se fera aider par Oumane « Assouha » Guèye, le seul instruit du village à l'époque. C'est ce dernier qui se chargea de la tâche administrative, consistant à rassembler tous les documents nécessaires à la réhabilitation du village.

Cependant, les anciennes limites ne seront plus respectées compte tenu du nombre peu élevé d'habitants. Il a été signé que lorsque le village aura atteint cent cases, ses frontières seront rétablies. Actuellement, ils n'en existent qu'une quarantaine.

Les anciens chefs :

Capitaine « Djimongobor » Diatta : de 1933 à 1946  
Bacary Sambon : de 1946 à 1982  
Moussa Diédhiou : de 1982 à 1998  
Amady Diédhiou : depuis 1998

### 3. ORGANISATION SOCIALE

### 3.1 LES NOTABLES

Chef de village : Amady Diédhiou

Responsables de quartier : Koundioune : Mamadou Mané

Kabumb : Sécouna Badji

Conseillers Ruraux : Mamadou Salif Badji, Mamadou Diédhiou, Ibrahima Dramé, Kéba Diédhiou

### 3.2 LA POPULATION

Nombre d'habitants : 386

Date de recensement : 1999

Age	Hommes	Femmes	TOTAL	Age	Hommes	Femmes	TOTAL	Age	Hommes	Femmes	TOTAL
0-2	10	14	24	11-12	8	11	19	30-39	26	14	40
3-4	14	18	32	13-14	6	8	14	40-59	18	12	30
5-6	26	22	48	15-17	17	9	26	60-69	12	9	21
7-8	15	11	26	18-20	10	10	20	+ 70	9	14	23
9-10	18	15	33	20-29	20	10	30	TOTAL	209	177	386

Nombre de naissance par an : 12

Nombre de décès par an : 5

Quartiers	Koundioune	Kabumb	Bantandiang
Nb de cases	15	17	8

### 3.3 LES GROUPE SOCIAUX

- Le Groupement de Promotion Féminine (G.P.F.) : Ses activités sont les productions maraîchères et fruitières, les récoltes de céréales, l'abattage d'arachides...

Responsable : Amy Diémé

- L'association des jeunes (A.S.C.E.) : Ses activités sont les cultures champêtres et rizicoles, l'organisation d'activités lucratives (bals, théâtre, « foureul »), les excursions lucratives, les investissements humains, l'assainissement, l'implication dans tous les travaux du village.

Responsable : Bourama Diémé

Les collaborations entre les groupes restent l'entraide, la coopération, la solidarité.

Les actions villageoises sont coordonnées par les groupements de femmes, l'association des jeunes du village et les clubs des quartiers.

## 4 SES MOYENS

### 4.1 FORMATION

#### 4.1.1 Les écoles

Ecole	écoles	classes	Instit.	filles	garçons	CE1	CE2	CMI
Publique	1	2	2	41	50		41	50
Coranique	1	2	1	26	29	39		16

### 4.2 LIEUX DE SANTE

Locaux	nombre	N. de lit	N. d'employés	Noms du responsable
Maternité	1	3	2	Abdourahmane Barry

#### 4.2.1 Professionnels de la santé

<i>Personnels</i>	<i>Nombre</i>	<i>Prénoms</i>	<i>Noms</i>
Guérisseurs	2	Denis	Mané
		Amadou	Barry
Matrones	1	Dianké	Sambou

### 4.3 LIEUX DE CULTE

Bois sacré : 1

Mosquées : 2

### 4.4 EQUIPEMENT

Un vélo fourni par Enda, Tiers Monde et géré par Arona Diédhiou.

Une décortiqueuse de riz, gérée par le gouvernement des femmes.

## 5 ACTIVITES ECONOMIQUES

### 5.1 ACTIVITES

Créé en vue d'améliorer les conditions économiques de la communauté villageoise et de subvenir aux besoins alimentaires des populations, le **jardin communautaire** a d'abord été potager avant d'être arboricole. Le maraîchage s'y pratiquait avec la production de légumes de toutes sortes. Après plusieurs années d'activités maraîchères et faisant face à des difficultés d'ordre matériel, les exploitants se sont résolus à en faire un jardin arboricole. Ainsi des manguiers y sont plantés et les produits sont commercialisés pour le compte du groupement. De temps en temps, on y cultive du manioc, des haricots, des feuilles d'oseille...

Les femmes regroupées en associations de village, de quartiers ou de générations, font la récolte de céréales, l'abattage d'arachides et s'adonnent à tout autre activité lucrative jugée légale.

### 5.2 PRODUCTIONS

Il n'existe pas de production animale communautaire à proprement parler. Cependant, chaque villageois fait son petit élevage de son côté.

#### 5.2.1 Production animale

Bovins : 58

Caprins : 200

Ovins : 50

Porcins : 35

Volaille : 450

Huîtres : 50 kg

Pêche : 3800 kg

Les produits commercialisables sont le lait, quelques animaux, les huîtres et poissons.

#### 5.2.2 Culture

En dehors du jardin communautaire qui exploite l'arboriculture pour le compte de la communauté, chaque villageois exploite son verger personnel. Il en est de même pour les céréales, le maraîchage, les arachides et l'apiculture.

	<b>Produits</b>	<b>Quantités</b>	
Arboriculture	- Mangues	50 tonnes	commercialisables
	- Oranges	20 tonnes	commercialisables
	- Citrons	4,5 tonnes	commercialisables
	- Noix de coco	7000 unités	commercialisables
	- Anacardes	750 kg	commercialisables
Céréales	- Riz	30 tonnes	non commercialisables
	- Mil, sorgho	250 kg	non commercialisables
	- Maïs	10 kg	non commercialisables
	Maraîchage	insignifiant	non commercialisables
	Arachides	4,4 tonnes	commercialisables
	Apiculture	10 litres	commercialisables

Beaucoup de produits sauvages tels que les fruits du néré, le « madd », le « ditath », les pains de singe et les régimes de palme sont exploités et commercialisés par les populations.

### 5.2.3 Transformation

La production est également individuelle ou familiale

<b>Produits</b>	<b>Quantités</b>	
Huile de palme	250 litres	commercialisables
Jus et vins	30 litres	commercialisables
Jus de citron	500 litres	commercialisables
Vin de palme	28 800 litres	commercialisables

## 5.3 COMMERCIALISATION

Il n'existe pas un marché proprement dit pour la commercialisation. Les produits sont vendus diversement et à des périodes différentes. Les commerçants viennent de Bignona, des villages environnants, des régions nord, selon la nature des produits.

Les principaux produits vendus sont :

- les mangues : de juin à septembre
- les oranges : de janvier à mars
- les citrons : de novembre à février
- le vin de palme : durant toute la saison sèche

## 6. LES PROJETS DU VILLAGE

Les projets du village : Aménagement d'une digue anti-sel, extension et équipement de l'école, amélioration du réseau routier, création d'infrastructures socioculturelles (foyer des jeunes, terrain de sports), adduction d'eau.

Les projets des groupements de villageois : volonté d'acquérir un moulin à mil, un véhicule pour l'écoulement des produits, un matériel de pêche (pirogues, filets...)

Les projets des villageois : construction d'une grande mosquée, d'une église, d'une unité locale de transformation de certains produits, d'un grand jardin équipé, d'un dispensaire équipé et doté de médicaments.

